

## VARIANTE 2

### 11 LE PLAN HAUT ET LA CITADELLE

Après avoir passé la porte, longez les remparts sur votre gauche. Vous rejoindrez l'ancien emplacement de la porte de la Tour également appelée la Porte d'Auch.

Placée au Sud-Est, elle était la plus défendue car située sur la pente la moins abrupte. Une véritable forteresse se dressait donc à cheval sur le mur d'enceinte et le double fossé qui protégeait la porte de la Tour. Appelée citadelle, cet ensemble était accompagné d'une église dédiée à St-Christophe. En 1653, une épidémie de peste fut déclarée et les autorités durent prendre des mesures draconiennes afin de l'endiguer. La destruction de l'église permit de créer des parcs situés sur l'esplanade pour accueillir et mettre en quarantaine les malades.

Revenez sur vos pas sur quelques mètres et prenez l'escalier en bois. En chemin, observez les flans des remparts. On y voit de nombreux jardins qui faisaient partie des avantages sociaux réservés aux bastidiens.

### 12 LE SENTIER BOTANIQUE

(15 min de descente)

Autrefois cultivé, il a repris son aspect originel, caractérisé par la pelouse de sol calcaire : milieu de graminées, riche en orchis, troènes, fusains d'Europe et pruneliers.

### 13 LES ANCIENS BAINS PRIVÉS

Au moyen-âge, les bains publics sont considérés comme mal fréquentés. Leur disparition modifie les habitudes et entraîne le recours à la "toilette sèche". C'est au XVII<sup>e</sup> siècle que les bains publics réapparaissent, vite concurrencés par les bains privés.

### 14 LE PORT

La rivière Baïse (dérivé du basco-aquitain «ibaia» : fleuve, rivière) prend sa source sur le plateau de Lannemezan dans les Hautes-Pyrénées. Après 188 km de course, elle se jette dans la Garonne à Saint-Léger.

Rivière peu profonde, elle fit l'objet d'aménagement sous Henri IV. Il ordonna la création de cinq premières écluses sur la partie en Lot-et-Garonne. Puis en 1668, Louis XIV demanda une étude pour étendre la navigation sur la Baïse jusqu'à Condom. Mais la réalisation des travaux ne se fit que dans les années 1830 avec la venue du sous-préfet Haussmann. De 1809 à 1891, pas moins de 30 barrages et écluses sont réalisés. En 1861, des travaux d'aménagement de Condom à Beaucaire sont effectués. Et en 1868, péniches et gabarres arrivent jusqu'à Valence. Utilisée pour la batellerie commerciale, la Baïse servait à l'exportation des eaux-de-vie d'Armagnac, des céréales, du bois de chêne ou des graviers vers Bordeaux. En sens inverse, on ramène des denrées provenant des colonies comme le coton, le sucre, ou encore plus près de nos contrées, du sel et du charbon. La Baïse est alors navigable sur 60 km grâce à 21 écluses qui permettent de rattraper un dénivelé de 55 m environ. En 1954, le chemin de fer et les véhicules motorisés entraînent le déclin du trafic fluvial. La Baïse est alors déclassée. Rouverte à la navigation depuis mai 1997 sur 60 km, la Baïse est aujourd'hui navigable de Buzet-sur-Baïse jusqu'à Valence-sur-Baïse. Traversant trois départements, elle permet de rejoindre le canal latéral vers Bordeaux et le canal du Midi en aval de Toulouse.

Pour rejoindre le centre-ville, prenez la rue de la côte de l'Hérisson.

## VARIANTE 3

### 15 LE SENTIER DE LA BAÏSE

Depuis le port, une balade d'environ 1h30 (aller-retour) permet de rejoindre l'abbaye cistercienne, ses jardins et ses expositions...

### 16 L'ABBAYE DE FLARAN

Fondée en 1150, cette ancienne abbaye cistercienne est de style roman en petit appareil de pierre calcaire locale.

En 1791, durant la révolution, l'Abbaye de Flaran est vendue en tant que bien national à un exploitant agricole qui malmènera le bâtiment et ses dépendances. En 1970, suite à un incendie volontaire de la part des propriétaires et après une procédure d'expropriation des malfaiteurs, le département du Gers devint le propriétaire des lieux en 1972.

Aujourd'hui, l'Abbaye, monument historique classé, abrite la Conservation Départementale du Patrimoine et des Musées.

Au cœur de l'abbaye, visitez l'église Notre-Dame de Flaran, son cloître, dont seule une galerie romane initiale (XIV<sup>e</sup> s) a été préservée après les pillages de Montgomery, et à l'étage, le dortoir cellulaire des moines et le logis abbatial (XVIII<sup>e</sup> s). Puis découvrez les jardins du cloître (support à la méditation spirituelle), le jardin d'agrément à la française, le jardin des plantes aromatiques et médicinales.

De plus, Flaran développe désormais de nombreuses activités culturelles et ludiques, et propose des expositions temporaires et une permanente.

Le dortoir des moines, actuellement investi par les œuvres du collectionneur Simonow, expose des tableaux du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, parmi lesquels se trouvent des artistes tels que Picasso, Monet, Dali... Et dans les celliers sont présentés «Le Gers Jacquaire, sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle dans le Gers», l'une des rares expositions permanentes de la région Occitane consacrées à ce thème.

Contact : 05 31 00 45 75



## HISTOIRE DE SAVOIR

Bâtie au confluent de la rivière Baïse et de l'Auloue, sur un éperon calcaire, Valence dénombre environ 1 200 habitants. Preuve nous est faite de l'occupation primitive de ces terres par la profusion de vestiges romains et gallo-romains dans le bourg, comme par exemple le buste en marbre blanc des Pyrénées, retrouvé sur le site et représentant un empereur Romain.

La suite de l'histoire de Valence débute en amont de sa création, en 1151, lorsque les moines cisterciens de l'Abbaye de Berdoues implantèrent une communauté à Flaran. Pour valoriser leurs terres, reçues en legs ou apanage et placées favorablement en amont des terres de Condom, les moines se tournèrent vers les seigneurs de la région, les Comtes d'Armagnac.

En 1274, le Comte d'Armagnac Gérard V et Gilibert l'abbé de Flaran signent l'acte de fondation de la ville, qui reçoit deux années plus tard une charte et les coutumes à appliquer (droits et devoirs des citoyens). Elle prit également le nom de la célèbre ville de Valence en Espagne.

Durant la Guerre de Cent Ans et le conflit franco-anglais, Valence faisait partie des sites de grande importance économique, et de ce fait, elle subit le sort des villes frontalières (alternances d'appartenance aux camps), ainsi que les iniquités liées à sa condition.

En 1279 par le traité d'Amiens, le roi de France Philippe III cède l'Agenais au roi d'Angleterre et duc de Guyenne Edouard 1<sup>er</sup>. La ville est incluse dans le système défensif de l'Armagnac avant de repasser aux mains de Valois en 1324. En 1340, Edouard III prend le double titre de Roi de France et Roi d'Angleterre : la ville reste entre les mains du Comte d'Armagnac mais elle est cette fois assujettie au camp français.

En 1355, puis de même en 1368, le Prince Noir passa au large de cette forteresse sans l'attaquer. Mais en 1377, la ville eut moins de chance et une escouade anglaise, garnison en provenance de Lourdes, l'investit et l'incendia ; ce fut contre une forte rançon que Valence fut sauvée.

En 1473, la division du comté met fin à l'éminente lignée des Comtes d'Armagnac. Mais cette victoire française ne met pas fin aux épreuves, car en 1473, Louis XI frappe de taxes toutes les villes ayant fait partie du patrimoine du Comté d'Armagnac.

Au cours des guerres de religion, l'abbé de Flaran est démis de ses fonctions. Il redevient coseigneur avec le Roi de France de la seigneurie Valencienne de 1565 jusqu'à la Révolution. Comme la plupart des villes gasconnes, la ville dut subir les contre-coups de ces guerres. Elle échappa aux soldats de Montgomery en 1569 qui pillèrent et brûlèrent l'abbaye de Flaran, mais eut moins de chance en 1580 lorsque la petite troupe huguenote du Capitaine Rizon s'empara de la ville, suite à la trahison d'un habitant.

En 1594 commença le démantèlement des remparts et ce jusqu'en 1620.

À la Révolution, deux événements importants et décisifs marquèrent l'histoire locale : la vente de l'Abbaye de Flaran comme bien national et son classement aux Monuments Historiques, et le choix de Valence comme chef-lieu de canton, ce qui permit à la ville de connaître enfin une période de développement paisible.



CONDOM  
GERS TÉNARÈZE



ICI, L'AILLEURS PREND TOUS SES SENS

Visites guidées toute l'année  
sur réservation pour les groupes  
avec l'Office de Tourisme de la Ténarèze

Tél : +33 (0)5 62 28 00 80

[www.tourisme-condom.com](http://www.tourisme-condom.com)

## LES ARMOIRIES

Elles datent de 1248, lorsque Bernard, seigneur de Pardailhan et Guyenne, accompagna le roi Saint-Louis dans son premier voyage en Afrique. Au cours de cette expédition célèbre, il se confronta à un Maure des plus distingués appartenant à l'armée des Infidèles. Bernard lui coupa la tête, et pour conserver le souvenir de cette action glorieuse, il ajouta trois têtes de Maures à l'écu de ses armes.



# BASTIDE DE VALENCE-SUR-BAÏSE

Grands Sites  
Midi-Pyrénées  
Flaran - Baïse - Armagnac  
Gers

Vivez l'histoire de la Ténarèze



OFFICE DE TOURISME  
DE LA TÉNARÈZE  
CATÉGORIE 1

5, place St-Pierre  
32100 CONDOM  
+33 (0)5 62 28 00 80

# LA BASTIDE, VILLE NOUVELLE DU MOYEN-ÂGE

La bastide de Valence-sur-Baïse appartient à la grande famille des quelques 300 agglomérations qui furent fondées en Gascogne entre 1230 et 1330.

Leurs fondations furent décidées pour trois raisons principales : stratégiques, économiques et sociales. Par un contrat de paréage marquant la naissance et la création d'une nouvelle ville, **la population était regroupée** et implantée sur une terre nue et choisie pour sa situation géographique et stratégique. Les nouveaux habitants étaient affranchis et soumis à une charte des coutumes, régissant les droits et devoirs des villageois.

Enfin, vouée à un rôle de **carrefour commercial** et subordonnée aux besoins du commerce, elle était structurée autour d'une place centrale.

Cette stratégie lui permettait d'**affirmer sa position** sur un territoire et donna lieu à la première forme d'économie monétarisée et globalisée.

## 1 LA PLACE

D'un point de vue urbanistique, les bastides ont toutes des caractéristiques communes. Le plan est dessiné en damier, ici une géométrie appliquée à la configuration du terrain calcaire. Bâtie sur un promontoire (580 m long / 150 m de large) aux pentes escarpées, le plan de la ville a une forme presque triangulaire.

Au centre de la ville se trouvait une halle couverte, seul endroit où l'organisation des marchés était autorisée. Destinées à vendre les produits agricoles et à acquérir des produits fabriqués à la ville, les foires étaient un lieu d'échanges, mais aussi un lieu de brassage des populations (paysans, villageois et gens de passage comme les pèlerins).

La halle fut remplacée par une place carrée au XVIII<sup>e</sup> siècle. Bordée sur trois côtés de maisons à couverts, caractéristiques des bastides du XIII<sup>e</sup> siècle, elles servaient d'abri aux boutiques. Autour, les rues principales desservant la place sont coupées à angle droit par des rues secondaires plus étroites, tirées au cordeau. Formant des parcelles régulières, celles-ci étaient distribuées aux nouveaux habitants selon leur classe sociale (à l'intérieur les notables et à l'extérieur les plus miséreux).

## 2 L'ÉGLISE ST-JEAN BAPTISTE

Après la révolution, l'église subit des réparations et des transformations qui modifièrent son aspect intérieur et extérieur. Il faut retenir notamment la reconstruction de la voûte écroulée en 1739, 80 ans plus tard.

En 1863, grâce au don d'un avocat valencien, M. Duchêne et d'une souscription ouverte par l'abbé Sabatié, et par la subvention obtenue auprès de l'Empereur venu dans le Gers pour l'inauguration de l'escalier monumental d'Auch, la façade et le clocher sont restaurés. Sous Napoléon III, des travaux agrandirent le plan et surélevèrent la tour existante, tandis qu'une deuxième tour fut ajoutée à l'angle Sud-Est. Cet ajout lui confère un aspect peu commun.

À ne pas manquer : un lutrin de bois sculpté classé en 1905, une pietà du XVI<sup>e</sup> siècle, une chaire mi-XVIII<sup>e</sup>, une gloire au-dessus du maître autel et une toile peinte «Baptême du Christ» du XVIII<sup>e</sup> s.

Dans l'église, empruntez la porte sur votre droite et montez les 60 marches jusqu'au belvédère : un panorama sur les châteaux gascons et la campagne environnante s'offre à votre regard.

En cas de fermeture, s'adresser à la mairie.

## 3 JARDIN PUBLIC «OLOF PALME»

Grâce aux archives, nous savons qu'un hôpital se trouvait au fond à gauche de ce jardin public dès le XVI<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la Révolution. Il faut imaginer une activité intense du lieu durant l'épidémie de peste qui frappa la communauté en 1653.

Prenez à gauche, passez la Porte de Maignaut. Cette porte était la plus importante. Elle permettait le passage des convois les jours de foire, un souvenir que l'on retrouve sur les murs des remparts, Boulevard du Nord. En effet, des anneaux scellés attestent de l'emplacement de la foire aux bestiaux. La porte fut démolie le 9 mars 1625, il ne reste que quelques derniers pans de murailles visibles. Ils mesuraient à l'origine 8 m de haut pour 1,20m à 1,90 m de large environ.

Longez les remparts Nord. À l'horizon, domine le château de Tausia, un château gascon.

## CHÂTEAUX GASCONS

Édifiés entre les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle, ils se trouvent essentiellement dans les départements du Gers et du Lot-et-Garonne. **Symboles de domination et de défense**, ils ont un aspect assez homogène : appareillage régulier en pierre de taille, tour rectangulaire, volumes simples et modestes, et dispositif de défense sommaire. Ces ouvrages remplissaient à la fois les fonctions de logis du seigneur, de lieu d'exercice du pouvoir et d'ouvrage défensif ou de veille.

## 4 LE PLAN BAS

Place Voltaire, se prolongeait une très étroite esplanade dite «plan du bas». Une requête conservée au registre des finances d'Auch nous renseigne sur ce lieu : «...Le 18 juin 1784, l'esplanade fut assainie. En effet, depuis de nombreuses années un cloaque recevait toutes les immondices des maisons voisines. Par temps de chaleur, le lieu devenait insalubre et infrequentable. Les habitants étaient forcés de se tenir dans leurs maisons de crainte d'éprouver des maladies...». Plus bas, sur le pont enjambant la Baïse, se trouvait la porte de Flaran au Nord-Ouest.

Remontez la place Voltaire.

## 5 LE GÎTE MUNICIPAL DE L'OUSTAL

Sur votre gauche, remarquez une très belle demeure et son parc. Son balcon a de remarquables ferronneries représentant la feuille de palmier, signe distinctif de richesse, et des lyres représentant le savoir.

Rejoignez la maison Lauzun à votre droite.

## 6 LA MAISON PHILIPPE LAUZUN (1847-1920)

Suite à des études de droit et très intéressé par l'histoire, la littérature et l'archéologie, Philippe Lauzun eut comme professeur et ami Anselme Batbie, un gersois. Après la guerre, M. Batbie fut élu Député du Gers puis nommé Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux Arts ; il prit Philippe Lauzun tour à tour comme secrétaire puis chef de cabinet.

Ce dernier commença à publier des écrits et à se consacrer à l'étude des monuments de notre région avec Pierre Benouville, en poste au Ministère des Beaux-Arts. Ils parcoururent le département du Gers afin de répertorier tous les monuments historiques existants.

En 1890, il publia un livre sur l'Abbaye de Flaran et en 1897, un livre sur les châteaux gascons. Puis en 1902, il prit la présidence de la Société Archéologique du Gers.

Le 27 avril 1914, il fit classer l'Abbaye de Flaran comme Monument Historique. Bien lui en su, car on apprenait, peu de temps après, que l'Abbaye avait été vendue pour ses parties les plus intéressantes à des Américains qui allaient commencer le montage pierre par pierre pour les transporter aux États-Unis. Après d'urgentes démarches, il obtint la résiliation du marché.

## 7 L'ESPACE BASTIDE, SALLE D'EXPOSITION DE LA CAVÉA

Dans cette grande bâtisse se trouvaient les écuries et le grenier à grain de la famille de Faulong, officiers dans la cavalerie de père en fils. C'était une famille noble de Valence et une des plus anciennes. Ils résidaient dans la maison fortifiée qui se trouve en face.

Visitez également (20, Grande rue), la salle d'exposition sur le phénomène des Bastides.  
Contact : 07 82 86 77 97

## 8 LA MAISON FORTE

À partir du dernier tiers du XII<sup>e</sup> siècle, des édifices qualifiés de «domus fortis», maisons fortes ou maisons fortifiées, apparaissent. Ces édifices ne sont pas des châteaux, mais présentent l'aspect d'une maison solide avec des tours ou échauguettes. Ils sont souvent situés aux abords des bourgs. Ces maisons appartiennent à des cadets, à des parents ou à des alliés de grandes familles seigneuriales. Par définition, elles sont les résidences de la petite aristocratie.

Sur votre droite, à 20 m, se trouve un magnifique sophora de plus de 250 ans. Arbre japonais de la famille des acacias, sa croissance est très lente et il est notamment remarquable par la tortuosité de ses branches et de son tronc.

Rejoindre la place.

## 9 LES PUIITS

Construite sur une importante nappe phréatique, Valence dénombre quantité de puits, indispensables à la vie de la cité. Seule source d'approvisionnement en eau avec les sources et les rivières, c'était un lieu de rencontre. On les retrouvait donc le plus couramment sur la place, dans une rue charretière, au carrefour de deux rues, face ou à côté de l'église.

On recense un très grand nombre de puits individuels (environ 150) dans les cours et jardins privés, ainsi que dans les jardins potagers en périphérie de la bastide.

Traverser la place en diagonale et prenez rue Victor Hugo, puis à gauche rue Saint-Jean.

## 10 LA PORTE DU HÉRISSEON

La légende dit que le nom de Hérisson pourrait venir de l'anglais «Here is sun» (ici est le soleil). De plus, dans une lettre adressée aux Consuls de Condom en 1580, elle est appelée «Porte du Soleil», nom qui peut être rapproché des «Puerta del Sol» en Espagne.

Elle possède un arc brisé surbaissé (3,30 m de haut) et elle était surmontée d'une tour de garde carrée avec meurtrières et mâchicoulis. Les 3 corbeaux devaient marquer l'emplacement du chemin de ronde et les trous au-dessus de la voûte recevaient les poutres d'une construction qui la surmontait, certainement la «cabane» qui servait pour la surveillance. Sur l'un des éléments, on aperçoit l'inscription «paréage». Le paréage était un contrat de droit féodal associant deux ou plusieurs seigneurs et leur assurant une égalité de droits et une possession sur une terre.

La ville fut témoin du passage de nombreuses armées. Durant les guerres de religion, les attaques des protestants sont nombreuses et destructrices. Les troupes de Montgomery parcourent le sud-ouest de la France et brûlent de nombreux villages, villes et églises. L'église de Flaran est mise à sac en 1569, puis la troupe s'approche de Valence mais n'ose tenter l'escalade des remparts. En avril 1580, le Roi de Navarre déclare la guerre au Roi de France. Au mois de mai le capitaine Rison, un protestant, investit la ville de Valence, rangée sous la couronne royale. Il est dit qu'un habitant aurait trahi sa ville et ouvert la porte du Hérisson... L'armée du Roi de France, menée par le Maréchal Biron, la libère 5 mois plus tard. Mais les canons du roi n'épargnent pas les murs de Valence et les dégâts sont considérables.

Gravissez les quelques marches qui mènent à la Tour (à gauche de la porte). Vous êtes devant l'ancienne prison de la ville. En redescendant, passez sous la Porte d'Espagne et allez jusqu'au parapet.

Observez à l'horizon, sur la droite, le château gascon de Mansencôme, en face le château de Rouquette (privé), ancienne seigneurie jadis propriété de la famille de Galard. Sur la gauche, on distingue une haute tour carrée : la tour de Gardes (XIII<sup>e</sup> s). Elle fut bâtie sur une motte inaccessible et entourée de fossés ; de par son architecture et sa situation, c'était une construction défensive d'une hauteur de 14 m devenue aujourd'hui construction agricole.



Flashez-moi et laissez-vous surprendre par l'Abbaye de Flaran



**Les Pyrénées**  
On les voit quand on s'y attend le moins, si loin, si proches.



Château de Maignaut-Tausia



Château de Mansencôme



Clôître de l'Abbaye



Ancien dortoir des moines